



Le Saint-Siège

MESSE EN CONCLUSION DU PÈLERINAGE DES FAMILLES DU MONDE

À ROME EN L'ANNÉE DE LA FOI

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

Place Saint-Pierre

Dimanche 27 octobre 2013

Galerie photographique

Galerie photographique 2

Les lectures de ce dimanche nous invitent à méditer sur quelques caractéristiques fondamentales de la famille chrétienne.

1. La première : *la famille qui prie*. Le passage de l'Évangile met en évidence deux façons de prier, une qui est fautive – celle du pharisien - et l'autre qui est authentique – celle du publicain. Le pharisien incarne un comportement qui n'exprime pas l'action de grâce à Dieu pour ses bienfaits et sa miséricorde, mais plutôt l'autosatisfaction. Le pharisien se sent juste, il se sent correct, il se rengorge de cela et il juge les autres du haut de son piédestal. Le publicain, au contraire, ne multiplie pas les paroles. Sa prière est humble, modeste, empreinte de la conscience de son indignité, de ses misères : cet homme vraiment admet qu'il a besoin du pardon de Dieu, de la miséricorde de Dieu.

La prière du publicain est celle du pauvre, c'est la prière qui plaît à Dieu et, comme le dit la première Lecture, qui « parvient jusqu'au ciel » (*Sir 35, 20*), alors que celle du pharisien est alourdie par le poids de la vanité.

À la lumière de cette Parole, je voudrais vous demander, chères familles : priez-vous parfois en famille ? Quelqu'un oui, je le sais. Mais beaucoup me disent : mais comment on fait ? Mais, on fait comme le publicain, c'est clair : humblement, devant Dieu. Que chacun, avec humilité, se laisse regarder par le Seigneur et demande sa bonté, pour qu'elle vienne à nous. Mais, en famille, comment on fait ? Parce que la prière semble être une affaire personnelle, et puis il n'y a jamais

un moment favorable, tranquille, en famille... Oui, c'est vrai, mais c'est aussi une question d'humilité, de reconnaître que nous avons besoin de Dieu, comme le publicain ! Et toutes les familles ! Nous avons besoin de Dieu : tous, tous ! Nous avons besoin de son aide, de sa force, de sa bénédiction, de sa miséricorde, de son pardon. Et il faut de la simplicité : prier en famille, il faut de la simplicité ! Prier ensemble le « Notre Père », autour de la table, n'est pas quelque chose d'extraordinaire : c'est facile. Et prier le Rosaire ensemble, en famille, c'est très beau, ça donne beaucoup de force ! Et aussi prier les uns pour les autres : l'époux pour l'épouse, l'épouse pour l'époux, tous les deux pour les enfants, les enfants pour les parents, pour les grands-parents... Prier les uns pour les autres. C'est prier en famille, et cela renforce la famille : la prière !

2. La deuxième Lecture nous suggère un autre point : *la famille garde la foi*. L'apôtre Paul, au déclin de sa vie, fait un bilan fondamental, et dit : « J'ai gardé la foi » (2 Tm 4, 7). Mais comment l'a-t-il gardée ? Pas dans un coffre-fort ! Il ne l'a pas enfouie dans la terre, comme ce serviteur un peu paresseux. Saint Paul compare sa vie à un combat et à une course. Il a gardé la foi parce qu'il ne s'est pas contenté de la défendre, mais il l'a annoncée, diffusée, il l'a portée loin. Il s'est fermement opposé à ceux qui voulaient conserver, « fossiliser » le message du Christ dans les limites de la Palestine. C'est pourquoi il a fait des choix courageux, il s'est rendu dans des territoires hostiles, il s'est laissé provoquer par ceux qui sont loin, par diverses cultures, il a parlé franchement, sans peur. Saint Paul a conservé la foi, car, comme il l'a reçue, il l'a donnée, en allant dans les périphéries, sans se retrancher dans des positions défensives.

Ici aussi, nous pouvons nous demander : de quelle façon nous, en famille, nous gardons notre foi ? La retenons-nous pour nous, dans notre famille, comme un bien privé, comme un compte en banque, ou savons-nous la partager par le témoignage, l'accueil, et l'ouverture aux autres ? Tous nous savons que les familles, en particulier celles qui sont jeunes, sont souvent « pressées », très affairées ; mais parfois pensez-vous que cette « course » peut aussi être la course de la foi ? Les familles chrétiennes sont des familles missionnaires. Mais, hier nous avons écouté, ici, sur cette place, le témoignage de familles missionnaires. Elles sont missionnaires aussi dans la vie de chaque jour, en faisant les choses de tous les jours, en mettant en tout le sel et le levain de la foi ! Garder la foi en famille et mettre le sel et le levain de la foi dans les choses de tous les jours.

3. Et nous tirons un troisième aspect de la Parole de Dieu : *La famille qui vit la joie*. Dans le Psaume responsorial on trouve cette expression : « Que les pauvres entendent et soient en fête » (33/34,3). Tout ce Psaume est une hymne au Seigneur, source de joie et de paix. Et quelle est la raison de cette joie ? Ceci : le Seigneur est proche, il écoute le cri des humbles et les délivre du mal. Saint Paul l'écrivait aussi : « Soyez toujours dans la joie... le Seigneur est proche » (Ph 4, 4-5). Eh... il me plairait de poser une question, aujourd'hui. Mais, que chacun la porte dans son cœur, chez soi, eh ?, comme un devoir à faire. Et on répond seul. Comment va la joie, chez toi ? Comment va la joie dans ta famille ? Eh, donnez la réponse.

Chères familles, vous le savez bien : la vraie joie que l'on goûte en famille n'est pas quelque

chose de superficiel, elle ne vient pas des choses, des circonstances favorables... La vraie joie vient d'une harmonie profonde entre les personnes, que tout le monde ressent en son cœur, et qui nous fait sentir la beauté d'être ensemble, de nous soutenir mutuellement sur le chemin de la vie. Mais à la base de ce sentiment de joie profonde, il y a la présence de Dieu, la présence de Dieu dans la famille, il y a son amour accueillant, miséricordieux, respectueux envers tout le monde. Et surtout, un amour patient : la patience est une vertu de Dieu et elle nous enseigne, en famille, à avoir cet amour patient, l'un envers l'autre. Avoir de la patience entre nous. Amour patient. Seul Dieu sait créer l'harmonie des différences. S'il manque l'amour de Dieu, la famille aussi perd son harmonie, les individualismes prévalent, et la joie s'éteint. En revanche, la famille qui vit la joie de la foi la communique spontanément, elle est sel de la terre et lumière du monde, elle est levain pour toute la société.

Chères familles, vivez toujours avec foi et simplicité, comme la sainte famille de Nazareth. La joie et la paix du Seigneur soit toujours avec vous!